

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel ZIMMERMANN

Pour être apôtre, ouvrage de
l'Abbé Beaupin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 203-208

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour être Apôtre

Parmi les œuvres multiples qui sollicitent l'activité et le dévouement des âmes de bonne volonté, il en est une, plus délicate et plus profonde que les autres, plus difficile aussi, parce qu'elle réclame un cœur plus généreux, plus pur et plus désintéressé : c'est la formation des jeunes à l'apostolat, leur initiation à cette vie supérieure qui s'augmente et s'enrichit à mesure qu'elle se dépense davantage, et qui se conquiert elle-même à mesure qu'elle semble moins s'appartenir. Oeuvre nécessaire en vérité, œuvre primordiale même, sans laquelle ne pourront s'accomplir les transformations intimes de la société valaisanne qu'un ferment nouveau et irrésistible doit soulever et féconder. Oeuvre qui demande une inépuisable charité de la part de ceux qui veulent l'entreprendre, et, de la part de la jeunesse, le courage viril de secouer enfin la molle insouciance où s'endorment les merveilleuses énergies que le Christ a déposées en elle pour qu'elle les fasse s'épanouir et se répandre comme un fleuve aux eaux pures et bienfaisantes.

C'est pour aider les jeunes gens dans cette tâche ardue et pénible parfois que l'abbé Beaupin vient de faire éditer, à la librairie Lethielleux, un livre qui est une merveille, et dont le titre seul marque le but et la destinée.¹⁾

L'auteur, intimement mêlé à la jeunesse française dont il est l'un des apôtres les plus aimés, a recueilli, sous forme de méditations personnelles, les considérations les plus propres à allumer et à entretenir dans les cœurs les désirs de conquête, de vie généreuse et expansive : il s'y révèle — pour ceux qui n'ont point encore eu communion d'âme

1) *Pour être Apôtre*, 1 vol. in-12 écu. de 300 pages. Chez Lethielleux. 10, Rue Cassette, Paris. 1907. — Prix Fr. 2.50.

avec lui, — un de ces esprits d'élite, éveilleur d'énergies, qui ont le don d'enfanter les âmes à la vie supérieure, et de parler la langue de leur siècle.

Ce qui fait la puissante originalité et l'attrait irrésistible de ces pages, c'est, en effet, qu'aucune de ces considérations banales, cent fois redites, qui ornent la presque nullité de beaucoup d'ouvrages de piété, n'y viennent semer l'ennui, et que, avec un sens merveilleux des exigences de l'esprit et de l'apostolat modernes, l'auteur nous met bien en face de notre époque douloureuse et troublée, et, sans verser sur elle des larmes inutiles et gémir en vains regrets, nous montre, avec un saisissant relief et un éclat qui baigne l'âme tout entière de sérénité, le plus utile emploi que nous pouvons faire de notre vie, et la manière dont nous pouvons « saisir le sens éducateur de toutes les réalités vivantes¹⁾ ».

« Où sont-ils, s'écrie l'auteur, ceux qui ne font point partie du troupeau, ceux qui veulent penser, qui s'essayerent à comprendre, qui n'ont pas peur ni du Vrai, ni du Beau, ni du Bien, dont l'âme se révolte contre la nullité de leurs journées où les heures passent, insaisissables comme l'eau qui court ?²⁾ »

C'est à ces jeunes cœurs généreux qu'il s'adresse, c'est eux qu'il veut faire renoncer courageusement au « banal et au quelconque », « à toutes les vulgarités plates, » qui empêchent de « rêver rien de grand, » et nous font nous attacher lâchement à tout ce qui est agréable, ou facile, ou commode. » C'est d'eux qu'il veut faire des apôtres de la Vérité et de la Justice, c'est à eux qu'il veut faire concevoir la vie sous son vrai jour : « Vivre, c'est faire son éducation, pour mériter Dieu »³⁾ ; qu'il veut instruire à vouloir, c'est à dire « à faire courageusement leur journée de travail, »⁴⁾

1) *Pour être Apôtre*, p. 11.

2) *Ibidem*, p. 7.

3) *Ibid.* p. 10.

4) *Ibid.* p. 72.

sans marchander la peine, en priant Dieu chaque jour d'éclairer leur route ».

Tantôt il les met en face des « Perspectives éternelles »⁵⁾ leur faisant saisir le sens exact de la vie future, et la direction qu'elle doit imprimer à leur vie présente : « La croyance à l'autre vie, c'est un coup de fouet donné à la faiblesse humaine, l'éperon toujours enfoncé dans notre égoïsme...»⁶⁾

Tantôt il leur explique « La grande leçon⁷⁾ » et leur présente la mort comme « un sacrifice volontaire, librement consenti, librement accepté, longtemps préparé et consommé avec Jésus-Christ »⁸⁾. Il les habitue à faire « l'Education de la Volonté »⁹⁾, à épurer leur conscience des préjugés, des intérêts personnels, des passions, qui l'obscurcissent et l'empêchent de remplir tout son « rôle »¹⁰⁾. Avec force il s'élève contre les lâches gémissements de ceux qui regrettent amèrement de ne pas avoir vécu en un temps plus clément et plus paisible : « Dieu m'a donné, dans l'histoire, à une époque déterminée du temps, une tâche à remplir. Il a dû proportionner mon être aux exigences de cette tâche. Je suis ce que je dois être, pour correspondre à la mission que Dieu m'a confiée. Ai-je le droit de dire à Dieu : « Je ne suis pas content de vous. Je n'étais pas fait pour ce siècle-ci. Vous auriez dû, Seigneur, me réserver pour une époque plus en rapport avec mes goûts et mon tempérament ». Ce langage serait ridicule et impie. Il serait aussi injuste qu'odieux.

Il faut donc que nous répétions joyeusement les vers de Verlaine :

« J'ai l'extase et j'ai la terreur d'être choisi, »¹¹⁾

« pour les temps difficiles, d'avoir ma place marquée, dans

5. Chap. II.

6. Page 27.

7. Chap. III.

8. Page 35.

9. Chap. IV.

10. *Le rôle de la Conscience.* C. V.

11) Cité page 73.

l'étendue des siècles, à un poste important et dangereux »¹²⁾
Il faut surtout, si nous voulons être Apôtre, que nous soyons « les témoins de Jésus-Christ »¹³⁾.

C'est sur de belles pages au sujet du témoignage que nous devons rendre au Maître, que se termine la première partie du volume, dont voici la division générale :

Première partie : *Les bases de l'action* : c'est celle à laquelle nous nous sommes bornés dans cet article. Nous aurons peut-être l'occasion d'entretenir les lecteurs des *Echos* des deux dernières : *La vie intime et L'Apostolat*.

Comme on le voit, l'auteur considère l'apostolat comme vain et infécond, s'il ne correspond pas à une vie intérieure intense et profonde, à une vie recueillie et intime ; et c'est à cette vie que nous préparons et nous initiés les deux premières parties de *Pour être Apôtre* : les courtes citations que nous avons données, de la première auront montré suffisamment la valeur et l'efficacité assurée d'un livre qui ne réclame, pour faire du bien, que de la bonne volonté, du courage et de la loyauté de la part de ses lecteurs.

Il est grand temps, encore une fois, que la jeunesse valaisanne secoue son indolence et apprenne à se donner aux Causes généreuses de l'Amour. Il faut que, du sein même du peuple, se lève une vaillante et indomptable milice prête aux luttes à venir, et décidée à faire le don total de sa vie au Christ que les méchants outragent toujours : à tous ceux qui cherchent inconsciemment la lumière de la Vie, et qui sont sur le point de suivre de mauvais bergers, il importe de montrer que leurs rêves de justice et d'amour ne peuvent se réaliser en dehors de Lui. et que c'est toujours à ses pieds qu'ils devront revenir, brisés par les déceptions d'une vie qu'ils se promettaient enchantée, pour laisser le divin Crucifié les purifier et surnaturaliser leurs souffrances au contact sacré de son sang qui

12) p. 73.

13) C. VII. Vous serez mes témoins.

jailloit toujours pour le monde ! Il faut une enthousiaste jeunesse qui sache sacrifier les joies inutiles de la vie et ait assez d'amour dans le cœur pour triompher de toutes les oppositions dont la méchanceté des hommes ne manquera pas de semer leur route.

Que ceux qui se sentent un peu d'ardeur dans le cœur prennent donc ce livre, qui leur révélera les joies profondes et douces de l'Apostolat, et leur fera comprendre combien ils ont manqué jusqu'à présent à la grande vocation chrétienne à laquelle tous nous sommes appelés ; des voiles se déchireront dans leur âme et ils apercevront en eux des lumières et des sources de vie abondante qu'ils ne soupçonnaient pas : une nouvelle route s'ouvrira large devant eux, dans laquelle ils s'engageront avec intrépidité, résolus d'aller jusqu'au bout .. Et ceux qui se seront ainsi donnés à l'Idéal entrevu se connaîtront ; ils s'aimeront d'une amitié plus forte que la mort, parce qu'elle aura sa source dans un commun amour du Christ ; ils marcheront, la main dans la main, se soutenant les uns les autres, communiant à la même vie fécondée et surnaturalisée par le sacrifice, sans craindre ni les contradictions, ni les coups, ni même la mort...

« Ils feront ainsi pendant leur vie tout entière ; leurs rangs se grossiront de tous ceux que le sacrifice attire et que le dévouement sollicite. Des âmes loyales, mais trompées, se sentiront attirées vers Jésus-Christ, des préjugés enracinés s'en iront, et l'œuvre de conquête sera en voie de s'accomplir...»

Michel ZIMMERMANN.

P. S. — Nous donnons ci-après la table des matières afin que l'on puisse se rendre compte de la valeur de cet ouvrage.

Table des Matières

Lettre de Mgr Meunier à l'Auteur. — Avant-propos.

PREMIÈRE PARTIE : Les bases de l'action : 1. Quelques réflexions sur la vie. — II. Les perspectives éternelles. — III. La grande leçon. — IV. L'Education de la volonté. — V. Le rôle de la conscience. — VI. L'heure présente. — VII Vous serez mes témoins.

SECONDE PARTIE : La vie intime. — I. La vie intérieure. — II. La foi en Jésus-Christ. — III. L'imitation de Jésus-Christ. — IV. L'Eglise catholique. — V. La piété liturgique. — VI. Regards vers le passé. — VII. Les réconforts divins.

TROISIÈME PARTIE. — 1. Le devoir de l'apostolat. - II. La vie silencieuse. — III. L'enlèvement. — IV. Le don de soi. — V. La charité intellectuelle. — VI. Ce qui diminue les hommes. — VII La puissance de l'amitié. — VIII. Le conflit familial. — IX. La confiance. — X. La sérénité dans l'action. — XI. Nos devoirs envers les incroyants.